

Fabien LIAGRE

Il est diplômé de l'Institut supérieur technique d'outre-mer de Cergy, et de l'ENGREF de Montpellier, avec une spécialisation en aménagement rural et agroforesterie. Il a collaboré à plusieurs programmes de recherche en agroforesterie, depuis 1990 avec le CIRAD, puis à partir de 1992 à l'INRA.

Fabien Liagre est responsable d'un bureau d'études, AGROOF, spécialisé sur le thème de l'arbre hors forêt. Cofondateur de l'Association Française d'Agroforesterie « Des racines et des cimes » et de l'Association Nationale des Arbres et Haies Champêtres (AFHAC), il est l'auteur du livre « Les haies rurales » paru chez France Agricole en 2006, co-auteur du livre « Agroforesterie, des arbres et des cultures » paru en 2008, et coréalisateur du film « Agroforesterie, produire autrement » (2008).

A noter : l'Association Française d'Agroforesterie a tenu son AG en Alsace en décembre 2010 et s'est déplacée en Haute Bruche. Son souhait pour l'avenir : mieux défendre les pratiques sylvopastorales.

Propos recueillis :

(Extrait de l'ouvrage « Agroforesterie, des arbres et des cultures »)

Agroforesterie ? C'est l'association, sur une même surface, d'arbres et de productions agricoles. L'art de l'exploitant agroforestier ? Jouer avec les interactions entre les arbres et les plantes cultivées, pour mieux produire.

Pour créer une parcelle agroforestière, on peut éclaircir une surface boisée et y introduire des cultures ou des pâtures ; on peut à l'inverse planter des arbres à faible densité sur une surface cultivée ou pâturée. Dans les deux cas, on obtient un système original, mixte, qu'il faut piloter de manière dynamique, pour produire, mais aussi pour protéger l'environnement. L'agroforesterie est en rupture avec l'évolution récente de l'agriculture européenne. Depuis un siècle, les arbres ont été progressivement et méthodiquement extirpés des parcelles agricoles, les cultures ont été intensifiées, le milieu a été artificialisé. Un retour des arbres dans les parcelles agricoles est-il encore possible ? Souhaitable ? Réaliste ?

Protection de la biodiversité, protection des sols et des eaux, diversification des filières, production de matériaux renouvelables, diminution de l'empreinte écologique des pratiques agricoles, constitution d'une trame verte dans les espaces cultivés, ces aspects sont au cœur des politiques forestières et agricoles du XXI^e siècle.

L'agroforesterie a de beaux atouts pour y contribuer, ce qui se traduit par une politique incitative de la part des pouvoirs publics : aides financières à la plantation et aux actions d'entretien des parcelles agroforestières existantes. Pour réussir, il faut un soutien technique aux porteurs de projets, qui doivent acquérir des compétences nouvelles.

Pour en savoir plus : <http://www.agroforesterie.fr> ; <http://www.agroof.net>